

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres et en l'architecture »

MÉLANGES EN L'HONNEUR
DE CLAUDE MIGNOT



L'Église du Val de Grâce, en Juin 1656

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Professeur émérite de Sorbonne Université, Claude Mignot a enseigné plus de quarante ans l'histoire de l'art et de l'architecture des Temps modernes. Ancien élève de l'École normale supérieure, pensionnaire de la villa Médicis, proche d'André Chastel, Claude Mignot a suivi plusieurs voies au long de sa carrière : CNRS, Inventaire général au ministère de la Culture, Commission du Vieux Paris ou monde associatif ont bénéficié de son expertise et de son engagement généreux.

Ses nombreux collègues et amis, des étudiants qu'il a formés durant de longues années à l'Institut d'art, en hommage à son enseignement, lui ont composé un volume de *Mélanges* qui reflètent bien ses nombreux domaines de recherche : par-delà l'architecture française du premier *xvii^e* siècle, Claude Mignot a travaillé sur la peinture du Grand Siècle, le décor, la gravure, l'architecture du *xix^e* siècle, mais aussi sur les questions de restauration et de défense du patrimoine, ou encore sur la villégiature au *xx^e* siècle...

Cet ouvrage propose trente-deux contributions, tant françaises qu'étrangères, dues à des universitaires, des chercheurs et des conservateurs : les thèmes variés abordés illustrent les centres d'intérêt de Claude Mignot.

Préface de Barthélémy Jobert

Illustration de couverture :

Philippe de Champaigne, *Vue de l'église du Val-de-Grâce en construction et de l'abbaye de Port-Royal*, 1656, Fondation Custodia, collection Lugt, inv. 2009-T.28

© Fondation Custodia, collection Frits Lugt, Paris

ISBN de ce PDF :

979-10-231-3222-9

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

« FORT DOCTE AUX LETTRES ET EN L'ARCHITECTURE »

art hist

collection dirigée par
Dany Sandron

Dernières parutions

La Cathédrale de Reims
Patrick Demouy (dir.)

Le Passé dans la ville
Dany Sandron (dir.)

Artistes, musées et collections. Un hommage à Antoine Schnapper
Véronique Gerard Powell (dir.)

Figures du génie dans l'art français (1802-1855)
Thierry Laugée

Les Lettres parisiennes du peintre Victor Müller
Arlette Camion & Simona Hurst

Cézanne. Joindre les mains errantes de la nature
Jean Colrat

Vers la science de l'art. L'esthétique scientifique en France (1857-1937)
Jacqueline Lichtenstein, Carole Maigné & Arnauld Pierre (dir.)

Les Menus Plaisirs du roi (XVII^e-XVIII^e siècles)
Pierre Jugie & Jérôme de La Gorce (dir.)

Espaces urbains à l'aube du XXI^e siècle. Patrimoine et héritages culturels
Philippe Boulanger & Céline Hullo-Pouyat (dir.)

William Chambers. Une architecture empreinte de culture française
Janine Barrier

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres
et en l'architecture »

Mélanges en l'honneur
de Claude Mignot

Préface de Barthélémy Jobert

Ouvrage publié avec le concours du centre André Chastel et
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0554-4

Coordination éditoriale pour le centre André Chastel
Catherine GROS

Mise en page Gaëlle BACHY
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Traitement iconographique 3d2s

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PREMIÈRE PARTIE

Architecture royale

LES COULEURS DE FRANÇOIS I^{ER}

Monique Chatenet

Dans l'emblématique de la fin du Moyen Âge, les « couleurs et devises » des princes acquièrent, on le sait, un rôle prépondérant¹. Leur usage se poursuit au xv^e siècle et chacun connaît le porc-épic de Louis XII allié au jaune et au rouge, ou le croissant de lune d'Henri II associé au blanc et au noir². Mais de quelles couleurs s'accompagne la célèbre salamandre de François I^{er} ?

Lors de son entrée à Paris en 1515, le jeune roi avait pour couleurs le blanc, le jaune et le rouge³. Il ne semble pas cependant qu'il les ait longtemps conservées et dans sa minutieuse analyse du célèbre portrait de Jean Clouet (**fig. 1**), Cécile Sailliérez s'oriente vers une hypothétique mutation du jaune en noir :

ou bien la cordelière est le seul élément emblématique du portrait et les couleurs sont alors indifférentes ; ou bien les couleurs sont, elles aussi, emblématiques et tout se passe comme si le rouge-blanc-jaune s'était mué en rouge-blanc-noir, le noir étant ici trop présent – y compris dans le collier – pour n'être

- 1 Voir l'article fondateur de Colette Beaune, « Costume et pouvoir en France à la fin du Moyen Âge : les devises royales vers 1400 », *Revue des sciences humaines*, t. LV, 1981, p. 125-146 ; Laurent Hablot, « Le double du prince. Emblèmes et devises à la cour : un outil politique », dans Muriel Gaudé-Ferragu, Bruno Laurioux et Jacques Paviot (dir.), *La Cour du Prince : cour de France, cours d'Europe, xiii^e-xv^e siècles*, Paris, H. Champion, 2011, p. 281-300 ; Olga Vassilieva-Codognot, « L'étoffe de ses rêves : le vêtement du prince et ses parures emblématiques », dans Isabelle Paresys et Natacha Coquery (dir.), *Se vêtir à la cour en Europe (1400-1815)*, Villeneuve-d'Ascq, université Lille 3/CRCV, 2011, p. 43-66.
- 2 Rappelons que les couleurs font partie de la devise, qui se compose en outre d'une image ou badge (ex. : la salamandre), d'un mot ou sentence (ex. : *nutrisco et extinguo*) et de lettres, en général un monogramme (F). Voir Michel Pastoureau, « L'emblématique princière à la fin du Moyen Âge : essai de lexicologie et de typologie », dans Bernard Andenmatten, Agostino Paravicini-Bagliani, Annick Vadon (dir.), *Héraldique et emblématique de la maison de Savoie (xv^e-xvii^e siècles)*, Lausanne, université de Lausanne, coll. « Cahiers lausannois d'histoire médiévale », 1994, p. 11-43. Pour l'emblématique royale de la première moitié du xv^e siècle, voir le grand livre d'Anne-Marie Leccoq, *François I^{er} imaginaire. Symbolique et politique à l'aube de la Renaissance française*, Paris, Macula, 1987. Pour l'héraldique de François d'Angoulême, voir aussi Alain Erlande-Brandenburg, « Les tapisseries de François d'Angoulême », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1973, p. 19-31.
- 3 *Le Quatrième Livre de la mer des hystoires et croniques de France*, Paris, 1518, p. LXXXI v^o et sq. Transcription par Théodore et Denis Godefroy, *Le Cérémonial français contenant les cérémonies observées en France [...]* recueilli par Théodore Godefroy et mis en lumière par Denis Godefroy, Paris, S. et G. Cramoisy, 1649, p. 266-275.

1. Jean Clouet, *Portrait de François I^{er}*, huile sur bois, Paris, musée du Louvre, inv. 3256

pas pris en compte, et l'or des broderies ne pouvant en aucun cas faire office de jaune⁴.

Il faut noter que, sur ce sujet, l'interprétation des images peintes est particulièrement difficile : comment déterminer, parmi toutes les couleurs employées par l'artiste, celles qui ont une signification emblématique et celles qui n'en ont pas ? En l'occurrence, faut-il associer au noir et blanc du pourpoint royal le damas rouge du fond du tableau de Clouet ? Certes, le décor est fréquemment utilisé comme support d'emblématique, mais une telle répartition, en partie sur le costume, en partie sur le fond du tableau, semble moins évidente. Par ailleurs, doit-on isoler les couleurs et devises du contexte héraldique dont elles relèvent, en considérant que l'or ne peut en aucun cas faire office de jaune ? Dans la langue du blason qui est alors d'une pratique courante et qu'il faut en conséquence prendre en considération, le jaune se nomme or, le blanc argent et le noir sable, terme qui désignait à l'origine, croit-on, la fourrure sombre de la zibeline.

Dans son *François I^{er} imaginaire*, Anne-Marie Lecoq présente en d'autres termes l'évolution des couleurs du roi : « Le rouge, le jaune et le blanc étaient les couleurs de François I^{er} au début de son règne (par la suite il ne devait conserver que le blanc, associé au tanné et au noir)⁵ ». Sans doute cette allusion « en passant » était-elle trop elliptique pour emporter la conviction puisqu'elle n'a pas été retenue⁶. Elle est pourtant parfaitement fondée⁷ et je m'efforcerai ici de réexaminer ce dossier en m'appuyant sur les sources textuelles, moins sujettes à caution que les images.

Le livret de l'entrée de François I^{er} à Paris le 15 février 1515 précise à deux reprises que le jeune roi a pour couleurs le blanc, le rouge et le jaune⁸, couleurs que l'on retrouve la même année sur l'un des échafauds de l'entrée de Lyon⁹. Ces couleurs sont, à Paris, celles du *guidon* de la garde du roi, des pourpoints et du guidon des Suisses ainsi que des habits des gentilshommes de la Maison.

4 Cécile Scailliérez, *François I^{er} par Clouet*, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1996, p. 58.

5 Anne-Marie Lecoq, *François I^{er} imaginaire*, *op. cit.*, p. 413.

6 Cécile Scailliérez, *François I^{er} par Clouet*, *op. cit.*, p. 58 : « Anne-Marie Lecoq a suggéré qu'un changement de couleurs intervenait au cours du règne ("par la suite, il devait ne conserver que le blanc et l'associer au tanné et au noir"), mais il ne semble pas que ces trois couleurs puissent être identifiées dans le portrait du Louvre. Il est clair par ailleurs que le roi adopta des livrées différentes – et éphémères – dans certaines circonstances précises, mais aucune de celles que nous connaissons n'associe explicitement le blanc au noir et au rouge dans une nouvelle devise ».

7 Nous évoquons aussi ce sujet dans Monique Chatenet et Anne-Marie Lecoq, « Le roi et ses doubles. Usages vestimentaires royaux au XVI^e siècle », *Revue de l'art*, 174, 2011-4, p. 21-31.

8 *Le Cérémonial français*, éd. cit., p. 269-271 ; voir aussi A.-M. Lecoq, *François I^{er} imaginaire*, *op. cit.*, p. 173 et 176 (lettre à Marguerite d'Autriche, 16 février 1515).

9 Entrée à Lyon, 12 juillet 1515. Voir *ibid.*, p. 203.

Le texte précisant que la garde du roi est composée d'archers « que le roi avoit avant qu'il ne soit roi », on peut supposer que les couleurs de leurs livrées étaient en vigueur avant l'avènement de leur maître au trône de France. On constate en effet qu'en novembre 1514, lors des joutes tenues à l'occasion du mariage de Louis XII et de Marie d'Angleterre, François d'Angoulême portait une cotte de « satin rouge, jaune et blanc¹⁰ ». Étant donné que le jaune et le rouge, on l'a dit, étaient les couleurs de Louis XII, on en déduit que l'héritier du trône a emprunté les couleurs de son cousin, beau-père et roi en ajoutant une couleur personnelle, le blanc.

Divers témoignages confirment que le blanc est bien la couleur principale du jeune homme : tant lors de la célébration du mariage de 1514 qu'à l'entrée à Paris l'année suivante, François est vêtu de blanc et d'argent¹¹. En février 1515, c'est même toute une partie du cortège de l'entrée qui adopte cette couleur : les trois gentilshommes et le grand écuyer qui le précèdent en tenant le chapeau royal, le manteau fleurdelisé et l'armet couronné, de même que les archers de la garde écossaise et les laquais qui l'entourent¹². Cette livrée blanche du roi – « *L'habbito bianco alla livrea dil Re* » – est encore mentionnée par Frédéric Gonzague dans une lettre du 20 janvier 1516, lors du pèlerinage du roi à la Sainte-Baume¹³ où, selon la coutume, tous les courtisans choisis pour l'accompagner sont vêtus « à sa livrée »¹⁴.

La confrontation des livrées portées par le roi et ses compagnons lors des pèlerinages de la Sainte-Baume (janvier 1516) et du Saint-Suaire (mai 1517) est particulièrement instructive. Lorsque le roi se rend à pied à Chambéry, la petite troupe des jeunes seigneurs qui l'accompagnent n'est plus vêtue de blanc. Elle porte une étonnante « livrée et devise » tricolore que deux témoins directs décrivent minutieusement dans des lettres datées des 20 et 31 mai 1517 :

Je suis obligé de m'habiller à la livrée du roi [écrit Frédéric Gonzague le 20 mai] pour me rendre à pied à Chambéry avec Sa Majesté : c'est un pourpoint et col de velours mi-noir, mi-tanné, le tanné doublé de toile d'argent, le noir de damas

10 BnF, Rés Lb²⁹ 52, mariage de Louis XII, 13 novembre 1514. Texte cité par Alain Erlande-Brandenburg, « Les tapisseries de François d'Angoulême », art. cit.

11 BnF, Rés Lb²⁹ 52, mariage de Louis XII, 13 novembre 1514. François d'Angoulême « accoustré et bardé d'argent descoupé sur satin blanc à la cordelière d'argent » (cité dans Alain Erlande-Brandenburg, « Les tapisseries de François d'Angoulême », art. cit.) ; entrée à Paris, février 1515 : voir A.-M. Lecoq, *François I^{er} imaginaire*, op. cit., p. 175 : « tout son accoustrement, saye et bardes, la crinière, le chanfrein du cheval d'argent trait ».

12 *Le Cérémonial français*, éd. cit., p. 266-275, cité dans M. Chatenet et A.-M. Lecoq, « Le roi et ses doubles », art. cit.

13 Raffaele Tamalio, *Federico Gonzaga alla corte di Francesco I di Francia: nel carteggio privato con Mantova (1515-1517)*, Paris, H. Champion, 1994, p. 180, 20 janvier 1516, Saint-Maximin.

14 M. Chatenet et A.-M. Lecoq, « Le roi et ses doubles », art. cit.

d'or sur champ tanné ; les chausses sont bigarrées de la même façon, et même les hauts de chausses¹⁵.

Le roi ayant délibéré de satisfaire à son vœu et d'aller à pied à Chambéry pour visiter le Saint-Suaire du Christ [écrit le 31 l'ambassadeur de Mantoue Stazio Gadio], il s'est vêtu d'un pourpoint et col faits pour la moitié droite de velours noir, pour la moitié gauche de velours tanné, le velours noir doublé de damas d'or sur champ tanné, le velours tanné doublé de toile d'argent, chaque partie parsemée de filets, le noir d'or, le tanné d'argent. La doublure est tirée vers le dehors par des taillades. Sa chemise est à l'allemande, avec un haut col de soie blanche. Les chausses sont à la même devise que le pourpoint, la moitié droite toute noire, la moitié gauche mi-noire du côté intérieur, mi-faite de petites bandes d'étoffe blanche et tannée. Les hauts de chausse à droite sont de velours noir à taillades de damas d'or sur champ tanné ; des hauts de chausses aux genoux, les chausses sont de velours noir taillé et doublé de toile de Reims tirée vers le dehors comme pour une chemise. Les hauts de chausse à gauche sont couverts de velours tanné qui laisse apparaître la toile d'argent placée en doublure ; les deux chausses sont taillées à la suisse, mais [seulement] en deux endroits, à l'extrémité du haut de chausse et au-dessus du genou, et les taillades sont retenues par des aiguillettes d'or. [Le roi] porte aux pieds des souliers de velours noir à la française. Sur la tête un escoffion d'or surmonté d'un béret blanc parcouru de damas d'or sur champ tanné, avec un grand panache à la suisse, fait pour la moitié droite de plumes noires et pour l'autre moitié de plumes blanches et tannées. Il porte au côté une épée avec son fourreau d'argent doublé de blanc et un baudrier blanc et tanné, avec un poignard attaché par un nœud de soie blanche. À la main il tient un bourdon long comme une petite lance, avec une grosse pointe à l'extrémité. Habillé de cette manière, il était accompagné de nombreux seigneurs et gentilshommes vêtus à la même livrée et devise, mais avec diverses variantes selon leur fantaisie, certaines plus riches, d'autres moins ; toutefois aucun habit ne ressemblait autant à celui du roi que celui de monseigneur Frédéric, dans lequel il avait très belle allure¹⁶.

15 R. Tamalio, *Federico Gonzaga alla corte di Francesco I di Francia: nel carteggio privato con Mantova (1515-1517)*, op. cit., p. 244, 20 mai 1516 : « Adesso mi è forza vestirmi alla librea dil Re per andar con Sua Maestà a Chiamberi a piedi, che è uno zuppone e coletto [mezzo] di veluto negro e [mezzo di veluto] taneto, fodrato il taneto de tela d'argento, il negro de tabbi d'oro in campo taneto, così ancor le calze a quella devisa bigarate e coperte la braga a quel modo, siché V. E. po iudicar a quel termine io sto ».

16 *Ibid.*, p. 246, 31 mai 1516 : « Havendo il Christianissimo Re deliberato di satisfacer ad uno suo voto et andar a piedi a Camberì per visitar il Santo Sudario di Cristo, si vestette d'uno zuppone et coletto de veluto negro mezo a man dritta, l'altro mezo a man sinistra di veluto taneto; sotto il veluto negro tagliato è il tabbi d'oro in campo taneto, sotto il veluto taneto tagliato è

Ainsi, les couleurs du roi sont bien à cette date le noir, le blanc (ou l'argent) et le tanné. Ces trois couleurs apparaissent d'ailleurs à Amboise en mai 1518 au tournoi donné à l'occasion du mariage du duc d'Urbin : le roi vient à la rescousse des défenseurs du « château », à la tête de quatre bandes de fantassins « *a la sua livrea negro, taneto, biancho* »¹⁷. On les trouve encore sur le décor éphémère de la fête de la Bastille en décembre de la même année « Ladictte Bastille estoit toute tendue par terre de draps de layne à la livrée du Roy, assçavoir, blanc, tanné et noir »¹⁸, toutefois, une évolution des coloris semble s'être déjà amorcée.

Dès 1515, lors de deux cérémonies solennelles, l'une d'elles étant l'entrevue avec le pape à Bologne, François I^{er} porte des vêtements de drap d'or et drap d'argent (les deux tissus les plus onéreux) garnis de zibeline. L'association de l'or et de l'argent a-t-elle une signification emblématique ou est-elle seulement l'expression de la magnificence du prince ? On ne saurait le dire. On constate toutefois que dès l'entrée à Rouen en 1517 la trichromie argent, or et noir¹⁹

38

in tela d'argento, e l'una e l'altra parte è perfilata di filetti, il negro de oro, il taneto di argento; la fodra è tirata fora per li tagli. La camisa sua è alla todescha, col colaro alto lavorato di seta biancha; le calze sono alla medema divisa del zuppone, la dritta è tutta negra, la sinistra è mezza negra, cioè la parte di dentro, l'altra parte a liste piccole di panno biancho et taneto. La braga dela dretta è coperta di veluto negro tagliato con fodra di tabbi d'oro in taneto, dala braga al ginocchio la calza è di veluto negro, tagliato e fodrato di tela di Renso tirata fora per finger sia la camisa. La braga a man sinistra è coperta di veluto taneto tagliato che apare la tela d'argento postavi per fodra; ambe le calze sono tagliate alla svizera, ma in dui lochi n'el extremo dela braga, et sopra il ginocchio, et li tagli sono atacati con pontali d'oro. In piede porta scarpe di veluto negro alla francese. In testa uno scuffiotto d'oro et di sopra esso, la beretta biancha passata di tabbi d'oro in taneto, con uno gran penachio dentro alla svizera, la mità dritta del qual è tutta de penne negre, l'altra de penne tanete e bianche. Acanto ha la spada con li fornimenti di argento et fodro biancho, et cinta bianca et taneta col stiletto dreto atacato con un fioco de seta biancha. In man porta uno bordone longo come è uno honesto lanzotto con un gran spontone in capo. Vestito a questa foggia con la compagnia de molti signori et gentilhomini vestiti alla medema livrea et devisa, ma variamente fatta secundo le fantasie lor, chi più richa, chi meno, havea lo habiliamento ; né alcuno vestemento asimiliava più a quel di Re di quel di Signor mio, nel quale compare benissimo ».

- 17 Eduardo Solmi, « Documenti inediti sulla dimora di Leonardo da Vinci in Francia nel 1517 e 1518 », *Archivio storico lombardo*, XXXI, 1904, p. 406, lettres de Stazio Gadio, 16 mai 1518 : « Quando parse tempo al Re di soccorrere il Castello, entrò dentro per la porta de dretto con quatro bendere de fantarie di la sua livrea negro taneto biancho ».
- 18 *Journal d'un Bourgeois de Paris*, éd. Ludovic Lalanne, Paris, J. Renouard, 1854, p. 77. Voir aussi Marino Sanudo, *I Diarii di Marino Sanuto*, éd. Federico Stefani, Guglielmo Berchet, Nicoló Barozzi, Venezia, a spese degli editori, 1879-1903, t. XXVI, col. 349-352, 22 décembre 1518 : « Da li corridori in zoso era tuto coperto de panni bianchi e tane a liste che è la livrea del Re Christianissimo ». Pour cette fête, voir Anne-Marie Lecoq, « Une fête italienne à la Bastille en 1518 », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefante/Flammarion, 1987, p. 149-168.
- 19 *L'Entrée de François I^{er}, roi de France, dans la ville de Rouen...*, éd. Charles de Beaupaire, Rouen, 1867 (non paginé) : « [le roi] avoit pour accoustrement un chamarre de grande richesse qui estoit de drap d'or frisé noir d'ung costé et d'aultre costé de drap d'or frisé blanc. Sur le costé noir estoient des cordelières entrelassées [de drap d'argent] ; sur le côté blanc autres cordelières de drap d'or et partout ouvert et repris à ferets d'or ». Selon l'usage, le roi était accompagné de jeunes gentilshommes portant ses couleurs : « tous gentilzhommes

s'affirme, trichromie reprise de manière plus officielle encore dans une lettre de François I^{er} du 13 mars 1520 où, en préparation de l'entrevue du camp du Drap d'Or, le roi précise que ses couleurs sont le blanc, le jaune et le noir²⁰. Ces trois couleurs, avec leurs variantes, semblent à partir de ce moment définitivement fixées. Certes, tous les costumes décrits dans les documents ne les emploient pas – le roi a naturellement toute liberté d'en porter d'autres²¹, comme le vert qu'il revêtit « en signe d'amour » aux joutes de l'entrée d'Argentan en octobre 1517²², ou le cramois associé au noir et à l'or qu'il porte en novembre 1537 lors d'une audience d'ambassadeur à Pignerol²³, en juin 1541 à Châtellerauld à l'occasion des noces du duc de Clèves et de Jeanne de Navarre²⁴ ou encore en février 1546 pour le mariage de Mlle d'Avrilly²⁵. Néanmoins, sur la trentaine de descriptions de costumes que j'ai pu recueillir, une très large majorité mentionne le noir (ou la fourrure sombre), le blanc (ou l'argent) et le jaune (ou l'or) associés par deux ou par trois²⁶, et si le tanné reste exceptionnel, on le trouve encore

de Normandie, moult bien accoustre, ayans tous chacun deux sayons my partis, moytié de veloux noir et drap d'or par undes, et l'autre moytié estoit de drap d'or et taillé d'argent » (*Journal d'un Bourgeois de Paris*, éd. cit., p. 59).

- 20 *Letters and papers, foreign and domestic, of the reign of Henry VIII*, éd. John S. Brewer et al., London, Longman, 1862-1876, t. III, part 1, p. 225, no 677, cité par C. Scailliérez, *François I^{er} par Clouet*, op. cit., p. 58. Il faut noter que les éditeurs publient seulement l'analyse en anglais d'une lettre de François I^{er} dont nous n'avons pu consulter l'original, conservé à Londres.
- 21 La garde-robe d'Henri II en 1557 comporte de nombreux pourpoints rouges, violets ou jaunes. Voir Isabelle Paresys, « Vêtir les souverains français de la Renaissance : les garde-robes d'Henri II et de Catherine de Médicis en 1556 et 1557 », dans Isabelle Paresys et Natacha Coquery (dir.), *Se vêtir à la cour en Europe (1400-1815)*, op. cit., p. 133-157.
- 22 Lettre de Rinaldo Ariosto à Frédéric Gonzague, 1^{er} octobre 1517, Argentan (Archivio di Stato [désormais A. S.], Mantoue, A.G. 634). Le roi « *era vestito in verde in signo de amore, che anche era bastante a diffensare la dama sua* ».
- 23 Lettre de l'ambassadeur Alberto Turco au duc de Ferrare, 29 novembre 1537, Pignerol. Publ. par Carmelo Occhipinti, *Carteggio d'arte degli ambasciatori estensi in Francia (1536-1553)*, Pisa, Scuola Normale Superiore, 2001, p. 22. Le roi était vêtu d'une « *roba di velluto negro foderata di bassette e di un saglio di veluto cremesino listato di cordelle d'oro larghe de tre dita e foderato di lupi cervieri, con un par di burzachini rossi, stretti alla gamba et allacciati di dentro, e pianelle di veluto cremesino e con una beretta di veluto negro senza alcun altro ornamento d'oro, ma una penna a tortiglion negro cusitonella parte dinanzi, che col nodo era attaccato sul lato sinistro e con la coda (o cima) usciva alquanto fuori dal destro lato* ».
- 24 Lettre de G.B. da Gambarara au cardinal et à la duchesse de Mantoue, 15 juin 1541, Châtellerauld (A.S. Mantoue, A.G. 639) : « *Sua Maestà era vestita di una vesta di veluto negro reccamata all'intorno di perle, foderata di raso cremesi tutto piccato d'alcuni paternostrini d'oro con un'reccamo all'intorno delli medemi, con una beretta carica di gioie; havea nel deto grosso della man stanca un diamante che S. M. comprò 60^m scudi, el quale è cosa maravigliosa da vedere* ».
- 25 1^{er} février 1546 (A.S. Modène, Ambasciatori in Francia 22), mariage à la Cour : « *S. M. vestita d'un saglio di brocato incremesino con ricami d'argento et rossi, havea una robba di tela d'argento frisata de riccamo d'oro, di perle con bellissimi rubbini et diamanti in luogo di bottoni e dalle maniche foderata di zibellini* ». Il est vrai que pour ces noces, la « majeure partie » de la cour, dit l'ambassadeur, portait du rouge. Voir aussi la célèbre enluminure du Diodore de Sicile de Chantilly représentant François I^{er} et ses fils.
- 26 Voici, à titre d'exemple, quelques descriptions des vêtements du roi tirés de la correspondance diplomatique de Ferrare : 14 décembre 1545 (*Carteggio d'arte degli ambasciatori estensi in*

en janvier 1546, lorsque le roi assiste à un mariage au Louvre vêtu, selon l'ambassadeur de Modène, d'une « robe de satin fauve ornée de zibelines, brodée d'or tout autour avec un superbe pourpoint brodé d'argent²⁷ ».

Si, comme on l'a rappelé plus haut, l'argent et le blanc sont un même émail héraldique, de même que le jaune et l'or, le passage du tanné au jaune (ou à l'or) que l'on a constaté mérite réflexion car il s'agit de deux émaux distincts²⁸. La couleur « tanné » ou fauve (couleur du cuir), peut varier de l'ocre brun (« tanné brun ») à l'ocre rouge, voire à l'ocre jaune, aussi appelé « tanné clair ». La seule représentation figurée éventuelle de cette couleur sur un vêtement de François I^{er} concerne l'enluminure figurant le roi jeune dans le *Recueil des rois de France* de Jean du Tillet²⁹ (fig. 2). Les *regalia* portés par tous les rois de France – la tunique pourpre et le manteau bleu fleurdelisé – s'accompagnent d'un pourpoint dont seules les manches sont visibles, qui apporte au portrait une touche contemporaine et personnelle. De couleur ocre jaune, couleur qui peut représenter aussi bien le *tanné clair* que l'or, elles comportent des taillades retenues par des aiguillettes noires qui laissent apparaître la chemise blanche. Ce pourpoint aux couleurs de François I^{er} montre en tout cas combien l'on passe aisément d'un ton à l'autre.

40

Francia [1536-1553], éd. cit., p. 118) : « S. M. vestita di veluto nero con un grand ricamo d'oro a piedi del saglio et un cappello in capo di veluto nero, tutto carico di penne nere ; il suo cavallo un guarnimento di veluto nero tutto ricamato d'oro » ; 27 juin 1546 (A. S. Modène, Ambasciatori in Francia 23), audience des ambassadeurs de Venise : « S. M. era vestita di scarpe di velluto alla francese sopra d'un paro di borzachini nerri col cuore in fuori cioe la porta sempre, havea uno saglio di taffeta nero senza maniche con uno bordonzino di veluto nero all'intorno senza altro adornamento, uno giuppone di taffeta bianco tagliato allacciato con pontali d'oro smaltati di bianco et per li tagli cavatone scartozzi cambraia una camiscia lavorata d'oro, una bereta di veluto nero pontalata d'oro con le sue penne nere d'ognintorno al traverso una daghetta lavorata d'oro alla azzemina con un fiocco alla spagnuola d'oro et di seta bianca attachata dal lato della spada » ; 2 juillet 1546 (A. S. Modène, Ambasciatori in Francia 23), audience des ambassadeurs d'Angleterre : « S. M. vestita di uno giupone di rechamo d'oro e d'argento, con le maniche tagliate e scartozzi che uscivano fuori di questi tagli di Cambaia, havea uno saglio di ormesino nero con un rechamo medesimamente d'oro e d'argento all'intorno aperto tutto il petto dinanzi che mostrava la camiscia et co'l resto delli suoi soliti abbigliamenti et con la dragheta tachata ad una cinta di taffeta bianco che havea al traverso ». 6 juillet 1546 (*Carteggio d'arte degli ambasciatori estensi in Francia [1536-1553]*, éd. cit., p. 146), baptême d'Élisabeth de France : « Sua Maestà [...] vestita di una robba d'ormesino nero bordata, all'intorno et tutte le maniche, di uno gran rechamo d'oro ; havea il saglio e giuppone del medemo, ma aperto dinanzi con longh tagli et firmati poi in qua e in la di gioie ; havea la bereta e calce nerre con la spada, guarmita d'oro e di nero ».

27 1546, 4 janvier, Paris (A. S. Modène, Ambasciatori in Francia, 22) mariage à la Cour : « S. M. era vestita di una robba di raso leonato fodrata di zibellini con riccami d'oro intorno molto belli, con un giuppone de riccamo d'argento molto soperbo ».

28 Le tanné est cependant une couleur héraldique si peu fréquente en France que le père Ménestrier n'en fait pas mention dans sa *Nouvelle méthode du blason*.

29 Voir Colette Beaune, *Le Miroir du pouvoir. Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997, p. 158.

2. Jean du Tillet, *Recueil des rois de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits occidentaux, Ms. fr. 2848, f. 15or : François I^{er} en habit de sacre

Revenons à présent au portrait de Clouet. Le pourpoint, dont les coloris sont semblables à ceux de nombreux vêtements du roi mentionnés ci-dessus³⁰, est bien à la « livrée et devise » de François I^{er} avec ses bandes alternées de velours noir brodé d'argent et de satin blanc brodé d'or, ainsi que la savante bordure noire rehaussée d'or du manteau blanc³¹, harmonie reprise sur le béret noir à plume blanche, enrichi d'or et de perles. Le succès extraordinaire de ce vêtement qui apparaît dans l'impressionnante série de portraits posthumes du roi identifiée par Cécile Scailliérez³² souligne son rôle emblématique, pour ne pas dire iconique, comme le confirme le motif de la cordelière à nœuds de Savoie brodée sur le satin blanc, symbole de concorde et rappel de la dévotion du roi à sa mère Louise de Savoie³³.

30 Voir en particulier ci-dessus, à la n. 24.

31 C. Scailliérez a déterminé l'origine du rinceau brodé d'or (*François I^{er} par Clouet, op. cit.*, p. 59 et fig. 27-28).

32 *Ibid.*, p. 61-67.

33 Pour la cordelière à nœuds de Savoie, voir A.-M. Lecoq, *François I^{er} imaginaire, op. cit.*, p. 416-421.

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE DE CLAUDE MIGNOT (1973-2018)

GÉNÉRALITÉS

L'Architecture au XIX^e siècle, Fribourg/Paris, Office du Livre/Le Moniteur, 1983 [coéd. allem., *Architektur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, DVA, 1983 ; coéd. amér., *European architecture of Nineteenth Century*, New York, Rizzoli, 1983 ; réimpression, Fribourg, 1991].

Mignot, Claude et Rabreau, Daniel (dir.), *Histoire de l'art*, III. *Temps modernes, xv^e-xviii^e siècles*, Paris, Flammarion, 1996 (rééd. augmentée 2011).

Le Louvre en poche. Guide pratique en 500 œuvres, New York/Paris/London, Abbeville Press, 2000.

« La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439 (trad. amér., « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439).

Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours, Paris, Parigramme, 2004 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Paris. 100 façades remarquables, Paris, Parigramme, 2015.

L'ARCHITECTURE FRANÇAISE À L'ÂGE CLASSIQUE (1540-1708)

Historiographie

« Travaux récents sur l'architecture française. Du maniérisme au classicisme », *Revue de l'art*, n° 32, 1976, p. 78-85.

« Vingt ans de recherches sur l'architecture française à l'époque moderne (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 54, juin 2004, p. 3-12.

« La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie. Esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006-4, p. 629-636.

« André Chastel, un regard sur l'architecture », dans *André Chastel. Méthodes et combats d'un historien de l'art*, dir. Sabine Frommel, Michel Hoffmann, Philippe Sénéchal, Paris, INHA/Picard, 2015, p. 173-183.

Architectes et maîtres de l'ouvrage

« Architectes du Grand Siècle. Un nouveau professionnalisme », dans *Histoire de l'architecte*, dir. Louis Callebaut, Paris, Flammarion, 1998, p. 106-127.

« Cabinets d'architectes du Grand Siècle », dans *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, dir. Olivier Bonfait, Véronique Gerard Powell, Philippe Sénéchal, Paris, Flammarion, 1998, p. 317-326.

Introduction à *Architectes et commanditaires. Études de cas du XVI^e au XX^e siècle*, dir. Tarek Berrada, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 11-17.

« Bibliothèques d'architectes en France au XVII^e siècle », dans *Bibliothèques d'architecture/ Architectural libraries*, dir. Olga Medvedkova, Paris, INHA/Alain Baudry et Cie, 2009, p. 23-37.

« La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) » dans *L'Architetto: ruolo, volto, mito*, dir. Guido Beltramini et Howard Burns, Venezia/Vicenza, Marsilio editori/CISA Andrea Palladio, 2009, p. 177-191.

592

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014.

« Le dessin pierre de touche de l'invention architecturale », dans *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, dir. Claude Mignot et Cordélia Hattori, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014, p. 37-49.

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin d'architecture, document ou monument ? Dixièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Paris/Dijon, Société du Salon du dessin/L'Échelle de Jacob, 2015.

Androuet Du Cerceau

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

Jacques Androuet du Cerceau. Les dessins des Plus excellents bâtiments de France (en collaboration avec Françoise Boudon), Paris, Picard/Cité de l'architecture et du Patrimoine/Le Passage, 2010.

« Le langage architectural. Langue commune et "gentilles inventions" », « Du dessin au projet. Du Cerceau architecte ? », dans *Jacques Androuet du Cerceau, « un des plus grands architectes qui se soient jamais trouvés en France »*, dir. Jean Guillaume, Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010, p. 231-240 et 241-256.

« Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

Le Muet

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- Le Muet, Pierre, *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, éd. Claude Mignot, Aix-en-Provence, Pandora éditions, 1981 [« Introduction à la *Manière de bâtir* », p. IX-XVI ; Postface : « Notes pour la « manière de bâtir », 19 p. non pag.].
- Pierre Le Muet, architecte : 1591-1669, thèse de doctorat, université Paris-IV, 1991 [édition microfichée, université Lille III, 1992].
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « Pierre Le Muet, 1591-1669 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XXI^e siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 54.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155^e session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV^e-XVIII^e s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4^e journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.
- « Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.
- « Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.

« Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

Mansart

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.

Babelon, Jean-Pierre et Mignot, Claude (dir.), *François Mansart, le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998.

594

« Un architecte artiste » et « Les œuvres », dans *François Mansart, le génie de l'architecture*, dir. Jean-Pierre Babelon et Claude Mignot, Paris, Gallimard, 1998, p. 25-92 et p. 101-104, p. 15-117, p. 126-131, p. 168-169, p. 175-187, p. 241-258, p. 282-284.

Le Château de Maisons-Laffitte, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Mignot, Claude (dir.), « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, n° 27-28 des *Cahiers de Maisons*, décembre 1999.

« Avant-propos », « Jacques-François Blondel et François Mansart. Une leçon d'architecture », *Cahiers de Maisons*, n° 27-28, « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot, décembre 1999, p. 4, p. 164-171.

« Borromini e Mansart. Da paragone a parallelo », dans *Francesco Borromini, atti del Convegno internazionale, Roma, 13-15 gennaio 2000*, dir. Christoph Luitpold Frommel, Elisabeth Sladek, Milano, Electa, 2000, p. 464-471.

« François Mansart, 1598-1666 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XIX^e siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 55-58.

« M. Mansart et le cavalier Bernin. Chronologie d'une rencontre manquée », dans *Le Bernin et l'Europe. Du baroque triomphant à l'âge romantique*, actes du colloque international, Paris, Institut culturel italien, 6-7 novembre 1998, dir. Chantal Grell et Milovan Stanic, Paris, PUPS, 2002, p. 79-91.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.

François Mansart, *un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

Monsieur Mansart (Jules Hardouin)

- « Le jeune prodige », « Mansart et l'agence des Bâtiments du roi », « En compagnie d'Hortésie » et contributions au catalogue des œuvres de Jules Hardouin-Mansart, Édifices royaux : « Saint-Cyr, Maison royale de Saint-Louis » ; Châteaux : « Magny en Picardie, château » (en collaboration avec Philippe Seydoux), « Fresnes-sur-Marne, château », « Chaulnes en Picardie, château » ; Hôtels : « Paris, travaux à la maison de Mme de La Fayette », « Travaux à l'hôtel de Matignon », « Maison à bâtir » ; Palais abbatiaux : « Arles, Béziers, Marseille, Saint-Pons-de-Thomières », « Les Vaux-de-Cernay, maison abbatiale », dans *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, dir. Alexandre Gady, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 11-20, p. 45-58, p. 113-123, p. 278-281, p. 307-310, p. 405, p. 426-427, p. 429-431.
- « François Cauchy, "dessinateur dudit Sieur Mansart" », dans *Jules Hardouin-Mansart*, actes du colloque organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art et le Centre de recherches du château de Versailles, 11-13 décembre 2008, Paris, Le Passage, 2019.

Maîtres de l'ouvrage

- « Richelieu et l'architecture », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 54-60.
- « Richelieu, maître-de-l'ouvrage par correspondance », dans *Richelieu et la culture*, actes du colloque international en Sorbonne, 19-20 novembre 1985, dir. Roland Mousnier, Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 141-151.
- « Maîtres de l'ouvrage au Grand Siècle », dans *Les Bâisseurs. Des moines cisterciens aux capitaines d'industrie*, dir. Bernard Marrey, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 44-51.
- « L'architecture française au temps de Marie de Médicis », dans *Marie de Médicis. Un gouvernement par les arts*, cat. exp., château de Blois, 29 novembre 2003-28 mars 2004, dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy éditions d'art, 2003, p. 28-39.
- « Cardinaux français aux champs », dans *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance. Château de Maisons*, actes des 1^{res} Rencontres d'architecture européenne, Maisons-Laffitte, 10-14 juin 2003, dir. Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2006, p. 125-143.
- « Jean de La Fontaine », dans *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, cat. exp., Orléans, Tours, Richelieu, mars-juin 2011, Milano, Silvana editoriale, 2011, p. 442.

Les langages de l'architecture classique

- « Le bossage de la Renaissance. Syntaxe et iconographie », *Formes*, n° 2, 1979, p.15-23.
- « Lettura del Palladio nel XVII secolo. Una riservata ammirazione », dans *Palladio. La sua eredità nel mondo*, Venezia, Electa, 1980, p. 207-211.

« L'articulation des façades dans l'architecture française 1580-1630 », dans *L'Automne de la Renaissance, 1580-1630*, XX^e colloque international d'études humanistes, Tours, 2-13 juillet 1979, dir. Jean Lafond, André Stegmann, Paris, Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1981, p. 343-356.

« Le thème du portail. Modèles internationaux et réalisations locales », dans *Culture et création dans l'architecture provinciale de Louis XIV à Napoléon III*, 3^e journées d'étude de l'architecture française, Aix-en-Provence, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983, p. 185-192.

« Selon les us et coutumes de Paris. Une expertise en 1661 », dans *Amphion, études d'histoire des techniques*, dir. Jacques Guillerme, Paris, Picard, 1987, p. 49-58.

« Michel-Ange et la France. Libertinage architectural et classicisme », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefantel/Flammarion, 1988, p. 523-536.

« Ordre (de l'architecture), époque moderne » et « Classique (architecture) », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, s.v.

596

« Baroque », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005).

« Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.

« Palladio et l'architecture française du XVII^e siècle. Une admiration mitigée », *Annali architettura*, n° 12, 2000, p. 107-115.

« La réception des "Palazzi di Genova" en France au XVII^e siècle », dans *The Reception of P. P. Rubens's "Palazzi di Genova" during the 17th in Europe. Questions and problems*, dir. Piet Lombaerde, Turnhout, Brepols, 2002, p. 135-141.

« Vignola e vignolismo in Francia nel Sei e Settecento », dans *Vignola e i Farnese*, atti del convegno internazionale, Piacenza, 18-20 aprile 2002, dir. Christoph Luitpold Frommel, Maurizio Ricci et Richard J. Tuttle, Milano, Electa, 2003, p. 354-374.

« Baroque », « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et 225-227.

« Paris/province. Un dialogue continué », dans *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, actes du colloque tenu à Nantes du 26 au 28 septembre 2002, dir. Hélène Rousteau-Chambon, Paris, Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 2004, p. 279-283.

« Vauban. Ordres et décor », dans *Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil*, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 14 novembre 2007-5 février 2008, dir. Isabelle Warmoes et Victoria Sanger, Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 254-258.

« Les portes de l'invention. La fortune française des Aggiunte à la Regola de Vignole », dans *La Réception de modèles « cinquecenteschi » dans la théorie et les arts français du XVII^e siècle*, dir. Flaminia Bardati et Sabine Frommel, Genève, Droz, 2010, p. 257-273.

Chatenet, Monique et Mignot, Claude (dir.), *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6^e Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013.

« La réception du langage classique en Europe (1540-1650) », « L'ordre attique : le sixième ordre français ? », dans *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6^e Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, dir. Monique Chatenet et Claude Mignot, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013, p. 9-10 et 227-242.

Typologies architecturales

« L'escalier dans l'architecture française, 1550-1640 », dans *L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance*, actes du colloque, Tours, CESR, 22-26 mai 1979, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1985, p. 49-65.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« La galerie au XVII^e siècle. Continuité et ruptures », *Bulletin monumental*, t. 166-1, 2008, numéro spécial « La galerie à Paris (XIV^e-XVII^e siècle) », p. 15-20.

« La galerie dans les traités », dans *Les Grandes Galeries européennes, XVII^e-XIX^e siècles*, dir. Claire Constans et Matthieu da Vinha, Versailles/Paris, Centre de recherche du château de Versailles/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010, p. 37-49.

« L'invention des combles brisés : de la légende à l'histoire », dans *Toits d'Europe : formes, structures, décors et usages du toit à l'époque moderne (XV^e-XVII^e siècles)*, dir. Monique Chatenet et Alexandre Gady, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2016, p. 209-223.

Châteaux

« Le château et la ville de Richelieu en Poitou », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 67-74.

« Le château du Plessis-Fortia », *Congrès archéologique de France*, 139^e session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 356-371.

« L'époque d'Henri IV et de Louis XIII », dans *Le Château en France*, dir. Jean-Pierre Babelon, Paris, Berger-Levrault, 1986, p. 257-267.

« Fontainebleau revisité. La galerie d'Ulysse », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 9-18.

« Villers-Cotterêts, château de la Renaissance », introduction à Christiane Riboulleau, *Villers-Cotterêts. Un château royal en forêt de Retz*, Amiens, AGIR Picardie, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1991, p. 11-17.

- « Le Mesnil-Voisin », dans *Le Guide du patrimoine. Île-de-France*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1992, p. 431-432.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *Le Manoir en Bretagne : 1380-1600*, Paris, Imprimerie nationale/Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1993 (rééd. 1999) [« Introduction », p. 15-24].
- « Mademoiselle et son château de Saint-Fargeau », *Papers on French seventeenth century literature*, n° 42, 1995, p. 91-101.
- « Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.
- Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).
- « Le château de Chavigny à Ligné », *Congrès archéologique de France*, 155^e session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Le château de Saint-Loup-sur-Thouet » (en collaboration avec Céline Latu), *Congrès archéologique de France*, 159^e session, 2001, « Deux-Sèvres », 2004, p. 263-276.
- « Le château de Pont en Champagne, la “maison aux champs” de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Le château de Cany », *Congrès archéologique de France*, 161^e session, 2003, « Rouen et pays de Caux », 2006, p. 33-39.
- « Le château de Cormatin, une relecture », *Congrès archéologique de France*, 166^e session, 2008, « Saône-et-Loire : Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois », 2010, p. 177-186.
- « Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

Hôtels parisiens

- « Histoire d'une demeure » et « Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 14-32 et 39-50.
- « Lieux et milieux », « De la cuisine à la salle à manger, ou de quelques détours de l'art de la distribution », « Petit lexique de l'hôtel parisien », *XVII^e siècle*, n° 162, janvier/mars 1989, numéro spécial : « L'hôtel parisien au XVII^e siècle », p. 3-6, 17-36, 101-114.
- « Des hôtels particuliers ? », « L'hôtel Lambert. L'architecture », dans *L'Île Saint-Louis*, dir. Béatrice de Andia et Nicolas Courtin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 96-101, p. 204-210.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.
- « Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

Églises et couvents

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- « La chapelle et maison de Sorbonne », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 87-93.
- « L'église Saint-Louis-des-Jésuites », *Congrès archéologique de France*, 139^e session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 142-154.
- « La nouvelle Sorbonne de Richelieu », dans *La Sorbonne et sa reconstruction*, dir. Philippe Rivé, Laurent Morelle, Christophe Thomas, Lyon/Paris, La Manufacture/Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1987, p. 46-53.
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, actes des 2^e Rencontres européennes d'architecture, 8-11 juin 2005, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009.
- « Introduction. L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques », « Architecture et territoire. La diffusion du modèle d'église à la romaine en France (1598-1685) », dans *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, dir. Claude Mignot, Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009, p. 7-8, p. 121-136.
- « Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.
- « L'architecture des églises jésuites en France », dans *En passant par la Bourgogne. Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henri IV et Louis XIII*, dir. Rémi Cariel, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013, p. 14-19.

Urbanisme

- « La ville classique. Des inventions constructives pour une plus grande perfection », dans *Les Toits de Paris. De toits en toits*, dir. François Leclercq, Philippe Simon, Paris, Hazan/Pavillon de l' Arsenal, 1994, p. 46-59.
- « La ville classique. Le château de François Mansart », « L'architecture religieuse », dans *Blois, un amphithéâtre sur la Loire*, cat. exp., Blois, château et Musée des beaux-arts, 24 septembre 1994-8 janvier 1995, Paris/Blois, Adam Biro/Château et Musée des beaux-arts, 1994, p. 100-107, p. 108-113.
- « La place royale », dans *Le XVII^e siècle. Histoire artistique de l'Europe*, dir. Alain Mérot et Joël Cornette, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- « Urban transformations », dans *The Triumph of the baroque. Architecture in Europe 1600-1750*, dir. Henry A. Millon, Milano, Bompiani, 1999, p. 315-332 [éd. franç., *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*, Paris, Hazan, 1999].
- « De la ville close à la ville ouverte », dans *Les Enceintes de Paris*, dir. Béatrice de Andia, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, p. 111-115.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV^e-XVIII^e s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4^{es} journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

600

AUTRES PUBLICATIONS

Italie

- « Les loggias de la villa Médicis à Rome », *Revue de l'art*, n° 19, 1973, p. 50-61.
- « Arnolfo di Lapo », « Nanni di Banco », « Michelozzo Michelozzi », « Perino del Vaga », « Aristotile da San Gallo », « Michel-Ange : 6. le chantier de Saint-Pierre et les dernières œuvres architecturales, 1554-1566 », introduction, traduction et notes dans Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, éd. commentée sous la direction d'André Chastel, Paris, Berger-Levrault, 1981-1985, 12 vol., t. II, *XIII^e et XIV^e siècles*, 1981, p. 27-46, t. III, *Le XV^e siècle*, 1983, p. 59-78, 265-286, t. VII, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1984, p. 231-272, t. VIII, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1985, p. 245-268, t. IX, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1985, p. 276-301.

Paris

- « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439 (coéd. fr., « La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439).

« Bernin à Paris, un bien singulier touriste », *Confronto, studi e ricerche di storia dell'arte europea*, n° 10-11 [actes de la journée d'étude sur le *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France*, INHA, Paris, 26 novembre 2007], 2007-2008 (2010), p. 73-85.

Architecture du XIX^e et du XX^e siècle

« Quand l'architecture était rouge, URSS, 1917-1933 », *Critique*, n° 335, 1975, p. 426-445.

« Éclipse, survivances et avatars au XIX^e siècle des langages architecturaux du XVIII^e siècle », *XVIII^e siècle*, n° 129, 1980, p. 433-445.

L'Architecture au XIX^e siècle, Paris, Le Moniteur, 1983.

« La chair de l'architecture », *Critique*, n° 476-477, « L'objet architecture », janvier-février 1987, p. 134-148.

Architecture balnéaire

« Le néo-normand », *Monuments historiques*, n° 189, « Le régionalisme », 1983, p. 52-64.

« Les villas de la Belle Époque aux Années folles », suivi de « La gare de Trouville-Deauville », dans *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, p. 141-154, p. 165-174.

« Les réseaux de la recherche. La villégiature retrouvée (1978-2003) », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 4, 2004 [revue en ligne].

« Villes et villas balnéaires. Du pittoresque local à l'éclectisme de "fantaisie" », dans *Les Villes balnéaires d'Europe occidentale, du XVIII^e à nos jours*, actes du colloque de Boulogne-sur-mer, juin 2006, dir. Yves Perret-Gentil, Alain Lottin et Jean-Pierre Poussou, Paris, PUPS, 2008, p. 453-463.

« Architecture balnéaire et style néo-normand », dans *Destination Normandie. Deux siècles de tourisme, XIX^e-XX^e siècles*, dir. Alice Gaudin, Milano, 5 Continents éditions, 2009, p. 80-89.

« La station balnéaire, une "invention" du XIX^e siècle », dans *Les Passions d'un historien. Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*, dir. Reynald Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach et alii, Paris, PUPS, 2010, p. 1077-1087.

« Les villas, vrais monuments de Trouville », suivi de « Petite anthologie des villas de Trouville, 1836-1920 », dans *Trouville*, dir. Maurice Culot et Nada Jakovljevic, Liège/Bruxelles, Mardaga, 1989, p. 82-163, p. 400-472 [chapitre sur « Les villas, vrais monuments... » réédité dans Roger-Henri Guerrand, Claude Mignot, Hervé Guillemain, *Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières*, Paris, Éditions B2, 2011, p. 34-62].

Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières (en collaboration avec Roger-Henri Guerrand et Hervé Guillemain), Paris, Éditions B2, 2011.

Peinture, collectionneurs et curieux

« Collectionneur et peintre au XVII^e siècle. Pointel et Poussin » (en collaboration avec Jacques Thuillier), *Revue de l'art*, n° 39, 1978, p. 39-58.

« Henri Sauval entre érudition et la critique d'art », XVII^e siècle, n° 138, 1983, p. 51-66.

« Le cabinet de Jean-Baptiste de Bretagne, un curieux parisien oublié. 1650 », *Archives de l'art français*, t. XXVI, 1984, p. 71-87.

« Le tableau d'architecture, de la fin du Moyen Âge au début du XIX^e siècle », dans *Images et imaginaires de l'architecture*, cat. exp., Paris, Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, 8 mars-28 mai 1984, dir. Jean Dethier, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1984, p. 79-83.

« Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 39-50.

Mignot, Claude et Bassani Pacht, Paola (dir.), *Claude Vignon en son temps*, actes du colloque international de l'université de Tours, 28-29 janvier 1994, Paris, Klincksieck, 1998.

« L'*Hercules admirandus* de Richelieu », dans *Claude Vignon en son temps*, dir. Claude Mignot et Paola Bassani Pacht, Paris, Klincksieck, 1998, p. 21-25.

« Le regard de La Fontaine sur l'architecture et le paysage dans la *Relation d'un voyage de Paris en Limousin* », *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n° 15, numéro spécial « Le musée imaginaire de Jean de La Fontaine », colloque pluridisciplinaire international organisé à la Sorbonne et au palais du Luxembourg les 27, 28 et 29 mai 2004 par Patrick Dandrey, dir. Guillaume Peureux, 2004, p. 31-36.

« Pour un grand peintre retrouvé : Rémy Vuibert », *Revue de l'art*, n° 155, 2007-1, p. 21-44.

« Victor Navlet, "peintre d'architecture" », dans *Essais et mélanges*, t. II : *Histoires d'art. Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart*, dir. Barthélémy Jobert, Paris, Norma éditions, 2008, p. 198-215.

« Un marché inédit pour une thèse dédiée à Richelieu : "Grégoire Huret à Jean Chaillou, 1638" », dans *Richelieu et les arts*, dir. Barbara Gaetgens et Jean-Claude Boyer, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 435-442.

« Les premières œuvres de Jean Marot, graveur d'architecture (1645-1659) », dans *L'Estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, École nationale des chartes/Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 293-313.

« Enquête sur un tableau perdu : Jean Lemaire (Dammartin, 1598-Gaillon, 1659), *Paysage avec le tombeau de Bacchus* », dans *Album amicorum, œuvres choisies pour Arnauld Brejon de Lavergnée*, Paris, Librairie des musées, 2012, p. 68-69.

Polémiques patrimoniales

« Dérives monumentales. Éditorial », *Revue de l'art*, n° 123, 1999-1, p. 5-12.

- « Restauration/restitution », « Publicité culturelle », dans *Dictionnaire des politiques culturelles de la Cinquième République*, dir. Emmanuel de Waresquiel, Paris, CNRS éditions/Larousse-Bordas, 2001, p. 241-242 et 249-252.
- « Carton rouge pour Martine Aubry » [alias C. Rouget], « Adieu au fort Saint-Jean » [alias Rouget de l'Isle], « J'avoue m'être trompé », « La privatisation de l'image architecturale. Un détournement fallacieux », *Momus*, n° 14, 2003, p. 10-12 et 16-18.
- « Le château de Franconville, un désastre monumental » [sous le pseudonyme « Comte de Monte-Cristo »], *Momus*, n° 15, 2003, p. 6-7.
- « Rebond sur le mur des Tuileries, un jeu bien français » [sous le pseudonyme « Aramis »], *Momus*, n° 16, 2004, p. 3-7.
- « Les comptes fantastiques de M. de Vabres », *Momus*, n° 17, février 2005, p. 8-9.
- « Le collège des Bernardins. Sauvetage ou naufrage ? », « Hôtel de Sully. Quand l'art contemporain ramène sa fraise » [sous le pseudonyme de « Marcel Ripolin »], *Momus*, n° 18, novembre 2005, p. 4 et 14.
- « Les nouveaux comptes fantastiques de M. Donnedieu de Vabres », « Le Petit Palais, une restauration à contresens », *Momus*, n° 19, juin 2006, p. 2-3 et 8-11.
- « Rebâtir les Tuileries ? Une lubie sottée et ruineuse », *Momus*, n° 20, décembre 2006, p. 4-5.
- « Tribune : Droits sur l'image, droits à l'image. L'image architecturale », *Nouvelles de l'INHA*, n° 28, mars 2007, p. 2-3.
- « La porte de la cour des Offices à Fontainebleau, ou la "nouvelle cuisine" de la restauration » [sous le pseudonyme « Le Grognard moqueur »], *Momus*, n° 21, décembre 2007, p. 5.
- « Tribune : Droits sur l'image et droit d'accès aux images patrimoniales » (en collaboration avec Philippe Bordes), *Nouvelles de l'INHA*, n° 32, juillet 2008, p. 2-3.
- « Éditorial : Un fantôme post-historique. Reconstruire les Tuileries » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 163, 2009-1, p. 5-9.
- « L'hôtel Lambert. Un projet de restauration encore bien imparfait », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 13 mai 2009.
- « Hôtel Lambert. Le cauchemar de Mérimée », *Momus*, n° 23, 2009-2010, p. 19.
- « La halle Freyssinet sauve sa tête », « Rideau sur la rue de Rivoli » [sous le pseudonyme « Baron Hosman »], « Rien de nouveau à l'ouest de l'École militaire » [sous le pseudonyme « Tom Pouce »], *Momus*, n° 25, 2011-2012, p. 7, 9 et 20.
- « Le Crotoy menacé par un bâtiment hors d'échelle », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 1^{er} février 2013.
- « Incohérences municipales. Le Crotoy, toujours menacé », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 17 novembre 2013.

Articles de dictionnaires, encyclopédies et guides

- « La Renaissance », « Le XVII^e siècle », dans *Le Grand Atlas de l'architecture mondiale*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1981, p. 264-273, 278-281, 288-289 et 294-307.
- « L'architecture au XVII^e siècle » et quinze notices d'églises, palais et hôtels des XVI^e et XVII^e siècles, dans *Le Guide du patrimoine*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1987, p. 53-58 et *passim*.
- « Église Saint-Vincent à Blois », « Château de Chavigny à Lerné », « Château de Plessis-Fortia », « Richelieu », dans *Guide illustré du patrimoine architectural. Région Centre*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1988 (rééd. 1992), p. 179-180 et *passim*.
- « Bernin », « Borromini », « Classique (architecture) », « Mansart », « Ordre en architecture (temps modernes) », « Puget », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, *s.v.*
- « Architecture », « Baroque », « Brosse (Salomon de) », « Châteaux », « Hôtels (parisiens) », « Le Muet (Pierre) », « Le Vau (François) », « Mansart (François) », « Marot (Jean) », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005), *s.v.*
- « Le jardin en Europe. Miroir de la raison, triomphe de l'illusion », dans *Le Grand Atlas de l'art*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1993, t. II, p. 472-473.
- « Le Muet (Pierre) », « Le Roy (Philibert) », « Luxembourg (palais du) », « Richelieu (ville et château) », « Turmel (Charles) », dans *Dictionary of Art*, dir. Jane Turner, London/New York, Macmillan/Grove, 1996, *s.v.*
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Baroque » et « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et p. 225-227.

604

Préfaces

- Préface à *La Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, dir. Isabelle Dubois, Alexandre Gady et Hendrik Ziegler, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 1-5.
- Avant-propos dans Éric Cron, *Saumur. Urbanisme, architecture et société*, Nantes, 303. Arts, recherches et créations, coll. « Cahiers du patrimoine », 2010, p. 13.
- Préface à Nicolas Courtin, *L'Art d'habiter à Paris au XVII^e siècle*, Dijon, Fatou, 2011, p. 14-19.
- Préface à Annie Jacques, *La Vie balnéaire en baie de Somme. Le Crotoy au temps de Guerlain, Jules Verne, Colette et Toulouse-Lautrec*, Douai, Engelaere Éditions, 2011.
- Préface à Pierre-Louis Laget et Claude Laroche, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Lyon, Lieux dits, coll. « Cahiers du patrimoine », 2012, p. 14-15.

Préface à Laurent Lecomte, *Religieuses dans la ville. L'architecture des visitandines aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013, p. 6-7.

Préface à Xavier Pagazani, *La Demeure noble en Haute-Normandie, de la fin de la guerre de Cent Ans à la fin des guerres de Religion (1450-1598)*, Rennes, PUR, 2014.

Préface à Agnès Botté, *Les Hôtels particuliers de Dijon au XVI^e siècle*, Paris, Picard, 2015.

LES AUTEURS

- Jean-Yves ANDRIEUX, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean-Pierre BABELON, membre de l'Institut, directeur général honoraire du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Flaminia BARDATI, ricercatore universario, université de La Sapienza, Rome
- Joëlle BARREAU, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Basile BAUDEZ, professeur assistant, université de Princeton
- Arnauld BREJON DE LAVERGNÉE, conservateur général honoraire du patrimoine
- Ronan BOUTTIER, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Monique CHATENET, conservateur général honoraire du patrimoine
- Alexandre COJANNOT, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales, Minutier central
- Nicolas COURTIN, responsable du secteur des documents figurés, Archives de Paris
- Isabelle DÉRENS, chercheur honoraire, Archives nationales, Centre de topographie de Paris
- Étienne FAISANT, chargé de recherche post-doc, LabEx EHNE, centre André Chastel
- Nicolas FAUCHERRE, professeur d'histoire de l'art médiéval, Aix-Marseille Université, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne
- Guillaume FONKENELL, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance-château d'Écouen
- Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Véronique GERARD POWELL, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Marianne GRIVEL, professeur d'histoire de l'estampe, et de la photographie, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean GUILLAUME, professeur émérite d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Juliette HERNU-BÉLAUD, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Gordon HIGGOTT, historien de l'architecture
- Barthélémy JOBERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne, université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA,
- Jérôme de LA GORCE, directeur de recherche émérite au CNRS, centre André Chastel
- Pascal LIÉVAUX, conservateur général du patrimoine, chef du Département du pilotage de la recherche, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Léonore LOSSERAND, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université

Emmanuel LURIN, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Fernando MARIAS, professeur, université de Madrid, Real Academia de la Historia

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, directeur de recherche émérite au CNRS

Daniela del PESCO, professeur émérite, université Roma-III

Dany SANDRON, professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, centre André Chastel

Évelyne THOMAS, docteur en histoire de l'art, université de Tours

Christine TOULIER, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Pierre VAISSE, professeur honoraire, université de Genève

TABLE DES MATIÈRES

Préface, <i>par Barthélémy Jobert</i>	7
Introduction. Portrait d'un <i>bâtitseur</i> Alexandre Gady	13
Gothique, temps long et nationalisme. Réflexions sur quelques problèmes d'historiographie Pierre Vaisse	19

PREMIÈRE PARTIE ARCHITECTURE ROYALE

Les couleurs de François I ^{er} Monique Chatenet	33
Nouvelles réflexions sur les logis royaux d'Amboise Évelyne Thomas	43
Pour une lecture historique des maisons royales au temps d'Henri IV Emmanuel Lurin	63
De quand date le projet de François Le Vau pour la colonnade du Louvre ? Guillaume Fonkenell.....	107
Les arcs de triomphe de Jean II Cotelle pour l'entrée des princes à Avignon en 1701 Jérôme de La Gorce	131
« La Maison du Roy en Orient » : Pierre Vigné de Vigny et la reconstruction de l'ambassade de France à Constantinople (1720-1723) Ronan Bouttier	145

DEUXIÈME PARTIE
ARCHITECTURE CIVILE

Modèles et interprétation dans les commandes résidentielles de Georges d'Armagnac Flaminia Bardati	169
Casernes privées des guerres de Religion et de la Fronde Jean-Marie Pérouse de Montclos	187
Le logis de « plain-pied » des XVI ^e et XVII ^e siècles dans les maisons nobles du comté du Lude Christine Toulhier	195
Maison ou hôtel ? Les aléas typologiques du 31 rue Dauphine Joëlle Barreau	205
Souvenirs de Maisons : « casa di Campagna, fatta alla moderna, e di Architettura perfetta accompagnata da Giardini » Daniela del Pesco	221
Le château de Gesvres, nouveaux documents et hypothèses Étienne Faisant	241
La distribution du château de Bazoches après les travaux de Vauban Nicolas Faucherre	257
L'architecture des écuries royales de Versailles et leur influence sur le logement des chevaux dans les châteaux français Pascal Liévaux	267

TROISIÈME PARTIE
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un projet de flèche gothique pour la cathédrale d'Orléans (v. 1530) chez Robert de Cotte Dany Sandron	291
Les travaux de Christophe Gamard à l'église Saint-André-des-Arts Isabelle Dérens	309
Les premiers pas de Pierre Bullet au noviciat des Jacobins de la rue Saint-Dominique Juliette Hernu-Bélaud	321

Between design and construction: Wren's use of full-scale architectural models at St Paul's Cathedral Gordon Higgott	333
La commodité en architecture religieuse : les « réparations et ajustemens » du chœur et du sanctuaire de Saint-Benoît-le-Bétourné entre 1677 et 1680 Léonore Losserand	343
Les tableaux de Jouvenet dans la chapelle du collège des Quatre-Nations. À propos d'une récente découverte Jean-Pierre Babelon, de l'Institut	359
Territoire sacré et architecture civile au XIX ^e siècle en France. L'exemple d'Arthur Regnault (1839-1932) Jean-Yves Andrieux	369

QUATRIÈME PARTIE
LE BEL ORNEMENT

L'hôtel de Molinier, architecture en majesté de la Renaissance toulousaine Pascal Julien	385
Une passion française : la cannelure ornée, des Tuileries au Grand Palais Jean Guillaume	403
Un dessin de Stockholm et les bras de lumière dits « de Seignelay » Nicolas Courtin	425
De l'acanthé à l'ogive : Monsieur Plantar, sculpteur et ornemaniste Alexandre Gady	435

CINQUIÈME PARTIE
DISCOURS, DESSINS, REPRÉSENTATIONS...

Éloge d'un « graveur paresseux », Israël Silvestre (1621-1691) Marianne Grivel	459
Architecture, magnificence et bon gouvernement dans la France du XVII ^e siècle Alain Mérot	515
Deux documents inédits sur Pierre Lemaire (vers 1612-1688) Arnauld Brejon de Lavergnée	531

L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. À propos d'un portrait et des armoiries de François Le Vau Alexandre Cojannot	541
L'amateur d'architecture et l'Académie au XVIII ^e siècle Basile Baudez	561
Un architecte français en Espagne : le <i>Voyage d'Espagne</i> de Charles Garnier (1868) Fernando Marías (de la Real Academia de la Historia) et Véronique Gerard Powell	573
Bibliographie thématique de Claude Mignot (1973-2018)	591
Les auteurs	607
Index	609
Crédits photographiques	623
Table des matières	625